

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 4 (1902)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Kapitel:** propos des nouveaux « Éléments de Géométrie » de M. Méray.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dant compte du procès, et fournissant chacun une nouvelle solution conforme à sa propre manière de sentir.

Avant de terminer cet article, proposons un autre dénouement à l'histoire, en supposant que le juge a lu les fables de Lafontaine.

Il fait donc déposer les huit doublons ; il fait convertir l'un d'eux en menue monnaie, paye là-dessus à chaque berger le double de la valeur de ses fromages, donne le reste de la menue monnaie à partager aux huissiers, greffiers et avocats, et puis... empoche majestueusement les sept autres doublons.

Nouveau problème à résoudre alors, purement mathématique celui-là, et nous donnant d'une façon bien plus réelle la leçon de morale que Hebel a voulu mettre dans son conte :

« Combien chacun des plaideurs aurait-il gagné à admettre la solution de son adversaire ? »

Ch. BERDELLÉ.

#### A propos des nouveaux « *Éléments de Géométrie* » de M. Méray.

Lille, le 16 décembre 1901.

Monsieur le Rédacteur,

L'exhumation des *Nouveaux Éléments de Géométrie* de M. Ch. MÉRAY, qui a fait de votre part l'objet d'un intéressant article, me suggère l'idée de vous signaler deux tombes modestes où furent enterrés deux enseignements jadis bien vivants et singulièrement séduisants.

En 1866, à l'occasion de la création par DURUY de l'enseignement secondaire spécial, furent rédigés des programmes officiels fort détaillés et pleins d'intérêt. De jolis petits livres, publiés presque aussitôt par M. SAINT-LOUP, professeur à la faculté de Strasbourg, serrèrent ces programmes de si près qu'on serait tenté de croire que l'auteur fut aussi le rédacteur des programmes. Plus désireux de montrer les vérités géométriques que de les démontrer, M. Saint-Loup fait un appel judicieux aux données expérimentales, et il serait aujourd'hui, à mon sens, un excellent guide pour les élèves des classes de lettres désireux de comprendre la Géométrie avant de l'apprendre. Mais ces ouvrages sont devenus introuvables.

A la même époque, en 1867, J. CAQUÉ fut chargé, à l'École nationale et spéciale des Beaux-Arts, d'enseigner, entre autre choses, la Géométrie élémentaire, fonction qu'il garda jusqu'en 1883 ; libre de son programme et désireux de donner à ses élèves des démonstrations d'une grande simplicité, il adopta, comme il dit modestement, une méthode d'exposition sensiblement différente de celle que l'on suit habituellement. Cet excellent professeur divisait son cours en trois parties, menant de front l'étude du plan et celle de l'espace :

1° Propriétés résultant de la superposition des figures ;

- 2° Propriétés déduites de la théorie des lignes proportionnelles ;  
 3° Mesure des grandeurs géométriques (angles, surfaces et volumes).

Chaque partie est développée logiquement, d'une manière très liée, avec peu d'appels à l'expérience. Il s'y rencontre des analogies avec les vues de M. Méray. On trouverait sans doute au secrétariat de l'École ce programme dont j'ai eu en mains un exemplaire, édité par l'Imprimerie nationale en novembre 1880, et peut-être pourrait-on le réimprimer. Ce *Cours de Géométrie* a été supprimé à la mort de Caqué.

Pour mon compte, j'ai eu, il y a une douzaine d'années, à enseigner la géométrie à l'École des Beaux-Arts de Lille ; les documents qui me servirent de guide furent ce programme de Caqué, les livres de Ch. Méray et de L. Saint-Loup, et aussi un vieux livre de Bergery sur la Géométrie appliquée aux arts. J'ai pu ainsi vérifier la supériorité de ces méthodes d'enseignement sur l'exposé de Legendre, quand on s'adresse à des jeunes gens qui ont besoin de comprendre et d'appliquer la Géométrie, et non de la réciter aux examens du baccalauréat. J'ai échangé bientôt cet enseignement contre celui de la Stabilité des Constructions, et la tradition euclidienne a été reprise.

Il me semble que tout cela confirme la justesse des opinions émises dans votre article, mais ne donne guère l'espérance d'arriver à les faire prévaloir.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments de respectueuse sympathie.

A. BOULANGER.

### Questions et remarques diverses.

13. — *Formules pour les variétés des  $k$  dimensions dans l'espace linéaire  $E_n$  à  $n$  dimensions.* Dans l'espace à 3 dimensions, les formules d'OLINDE RODRIGUES constituent, pour les surfaces, en quelque sorte le pendant des formules de FRENET (SERRET) pour les courbes. Quelles seraient, pour un  $E_n$ , les formules relatives aux variétés des  $k$  dimensions qui constitueraient le pendant des formules de BRUNEL pour les courbes de cet  $E_n$  ?

N.-I. HATZIDAKIS (Athènes).

14. — *Défaut d'analogie en Géométrie* (V. 1901, p. 228). — Si deux triangles  $ABC$ ,  $A'B'C'$  sont tels que les parallèles menées par  $A$ ,  $B$ ,  $C$  à  $B'C'$ ,  $C'A'$ ,  $A'B'$  concourent en un point  $P$ , les parallèles menées par  $A'$ ,  $B'$ ,  $C'$  à  $BC$ ,  $CA$ ,  $AB$  concourent en un point  $P'$  (AFAS, Ajaccio, 1901 ; mémoire sur les triangles parallélogiques). Si deux tétraèdres  $ABCD$ ,  $A'B'C'D'$  sont tels que les plans menés par  $A$ ,  $B$ ,  $C$ ,  $D$  paral-